



## Éditorial : Votre joie, nul ne pourra vous la ravir !

Il y a beaucoup de mots pour exprimer la joie : gaité, exultation, allégresse, jubilation, liesse... Mais la joie que nous propose l'évangile est une réalité précieuse. Elle naît de la conscience que nous avons de tout recevoir de Dieu : nourriture, boisson, lumière, eau, frère et sœur et notre existence elle-même... La générosité du donateur est infinie, sans mesure et sans conditions. Cette réalité est marquante et fait jaillir en nous la confiance et la joie. Il est débordant de bonté gratuite plein de prévenance et de bienveillance, de douceur et de force qui réjouissent le cœur. Comme un enfant nous pouvons nous émerveiller de tout ce qu'il nous donne de son amour fidèle et persévérant.

Cette joie nous permet de lutter contre tous les pessimismes, toutes les résignations et tous les fatalismes dans les moments difficiles. Et nous en traversons des moments difficiles ces jours-ci... attentats à Bamako, Ouagadougou, Grand Bassam et un peu partout dans la sous-région et dans le monde. Cela nous afflige et développe des peurs. Dieu nous libère de nos peurs, de nos angoisses et de nos doutes. Jésus nous ouvre un chemin sûr qui fait reculer les limites « les sourds entendent, les aveugles voient... » Jésus nous ouvre les yeux à sa lumière et nous offre son pardon pour que nous puissions chaque jour nous remettre devant lui, sans crainte, et retrouver notre situation de fils.

Jésus ne cesse de nous dire que la mise en pratique de sa Parole est source de joie profonde : « aimez-vous les uns les autres, ne jugez pas, fais à l'autre ce que tu voudrais qu'on te fasse, la paix soit avec vous, moi non plus je ne te condamne pas... » et la foule venait l'écouter et repartait heureuse et joyeuse... « Mon âme exalte le Seigneur... » « La joie du Seigneur est notre rempart »

Au matin de Pâques quand Jésus appelle Marie par son nom, son cœur le reconnaît et explose de joie. Jésus est vivant...! La mort est vaincue et la présence de Jésus continue « Je serai tous les jours avec vous... » Joie de se savoir aimer et de pouvoir aimer, joie de recevoir de Dieu des frères, joie de nous émerveiller devant la beauté offerte par le créateur et d'y participer avec nos talents et nos goûts. Saint François chante dans ses louanges : « **Tu es joie, tu es notre espérance et notre joie...** » Dans son cantique, qui nous est devenu familier à l'occasion des rencontres de Secteur, avec la lecture de Laudato Si, Saint François laisse son cœur et son esprit se réjouir avec toute la création et chanter la lumière, le vent, l'eau, la terre qui expriment la bonté enveloppante du Père. Il donne quelques conseils pour vivre : se réjouir du bien que Dieu fait par les autres, se réjouir de leur bonheur comme s'il était le nôtre, chanter et louer le Seigneur, se réjouir de vivre en suivant Jésus, se réjouir parce que la joie est le signe que Dieu continue de se donner et de nous aimer, se réjouir de dire bonjour et de bénir. « **Votre joie nul ne pourra vous la ravir !...** » (Jn 16,22) « Réjouissez-vous dans le Seigneur en tout temps !!! » (Ph 4,4). Sainte fête de Pâques à chacun d'entre vous, que la joie du Seigneur dissipe toutes nos peurs et que la paix qu'il nous donne, comme au soir de Pâques, soit notre rempart ! □ **Pères Ignatius Anipou et Luc Kola**



# Nouvelles de la Province

## Monseigneur Richard Baawobr, évêque de Wa

*C'est le 17 février 2016, à midi (heure de Rome) que Jos Van Boxel, premier assistant du Conseil général, a lu la lettre du Saint Siège, faisant part de la nomination de notre Supérieur général Richard Kuuia Baawobr comme évêque de son diocèse natal, le diocèse de Wa au Ghana...*



La photo illustre ce moment très émouvant pour la communauté de la Maison générale et pour toute la Société, quand Jos Van Boxel annonce le choix du Pape François de nommer Richard comme évêque de Wa. Il sera ordonné le samedi 7 mai à Wa et repartira à Rome quelques jours plus tard pour présider le 28<sup>ème</sup> Chapitre général qui élira son successeur à la tête de la Société pour les six prochaines années à venir. Sur la photo, on reconnaît Richard, cinquième à partir de la gauche et tout à fait à droite, notre confrère Didier Sawadogo, de la PAO, qui prépare son doctorat à Rome. Toutes nos félicitations à Richard et nous l'assurons de notre prière fraternelle pour la nouvelle tâche pastorale qui lui est désormais confiée.

## Les Rencontres de Secteur en janvier et février 2016

*La presque totalité des confrères a participé à ces réunions dans les différents sites choisis : à Koulikoro pour le Secteur Bamako du 4 au 9 janvier 2016 ; à la Résidence des Missionnaires d'Afrique à Bobo-Dioulasso pour le Secteur Bobo-Dioulasso, du 11 au 16 janvier 2016 ; au Centre Unitas de Koudougou pour le Secteur Ouagadougou, du 18 au 23 janvier et au Centre Bon Pasteur à Dori pour le Secteur Niamey, du 1<sup>er</sup> au 6 février 2016.*

*Le programme était sensiblement le même dans les quatre Secteurs :*

- **Une matinée spirituelle** sur le thème de l'Encyclique *Laudato Si*.
- **La présentation des communautés** du Secteur.
- **Un retour sur l'Assemblée Précapitulaire.**
- **Un retour sur les 4 questions propres à la PAO, au cours de l'Assemblée Précapitulaire.**
- **La préparation du 150<sup>ème</sup> anniversaire de la Société en 2018.**
- **La relecture des événements vécus dans la sous-région en 2015.**
- **La déontologie missionnaire** –une relecture du document (question, assimilation)
- **Les finances.**
- **Les Commissions JPIC/RD et AMV.**

*Les Supérieurs délégués, les Conseillers et leur suppléant, avaient prévu un après-midi de détente au cours de la rencontre. Plusieurs confrères et stagiaires ont aidé pour les tâches multiples de secrétariat.*

Pour le Secteur Bamako, la rencontre s'est tenue au Centre Marie Delhez des FCIM à Koulikoro. **28** confrères y ont participé, dont deux confrères de la Fraternité Lavigerie à Abidjan : Jean-Pierre Bondue et Jean Bipendo. La rencontre a débuté avec une matinée spirituelle, animée par Jean Bevand, sur le thème de **la justice écologique**, en lien avec l'Encyclique *Laudato Si* du Pape François. Deux autres intervenants avaient été choisis : Arvedo Godina, de l'école de catéchistes Mgr Pierre Leclerc à Ntonimba, sur le thème de **l'année de la Miséricorde** – Abbé Jean Toé, du Séminaire de Koulikoro, sur **la situation actuelle et l'instabilité de nos institutions.**

Le Secteur a lu attentivement le document de l'Assemblée Précapitulaire et les questions que la PAO s'était réservée. Quelques propositions ont été faites pour être remises à nos délégués au Chapitre 2016.

Edmond Banda offrira une sérieuse réflexion sur notre système financier. Il en tirera quelques enseignements pour notre manière de confectionner nos budgets et de gérer les projets pour lesquels nous sollicitons nos bienfaiteurs.

Ignatius Anipu invitera le Secteur à se réjouir de l'accréditation de notre première étape de formation à Ouagadougou, dans le cadre du CAMES (Conseil Africain et Malgache pour l'Enseignement Supérieur). L'Institut Supérieur Privé de Philosophie - Maison Lavigerie peut désormais délivrer les diplômes de licence. Les responsables du CAMES ont souhaité que notre Institut devienne un véritable pôle d'excellence à Ouagadougou. Toujours dans le cadre de la formation, Ignatius a annoncé l'ouverture d'une nouvelle maison pour la Théologie à Kinshasa. On disposait d'un Petit Groupe de Formation, maintenant, ce sera une maison capable d'accueillir une quarantaine de candidats qui ouvrira ses portes pour la rentrée prochaine (2016-2017) à Kinshasa.



**Messe dans la nouvelle église de Koulikoro**



**Maarten Bloemarts**

**La rencontre du Secteur Bamako a aussi donné l'occasion de célébrer l'un ou l'autre confrère, parce qu'il arrive dans la PAO (Emmanuel Imani de la Paroisse de Faladyè) ou parce qu'il va la quitter prochainement (Rudi Pint et Laurent Balas, de la Paroisse de Jelibugu à Bamako, Maurice Cadilhac de Nouakchott en Mauritanie) ou bien pour se réjouir d'un jubilé, Maarten Bloemarts pour ses 50 ans de sacerdoce.**

Pour le Secteur Bobo-Dioulasso, la rencontre s'est tenue à la Résidence des Missionnaires d'Afrique au Secteur 25. **32** confrères y ont participé. La rencontre a débuté avec une matinée spirituelle, animée par Emmanuel Lengaigne qui invitait à se laisser évangéliser par ceux qui vivent en situation de précarité...

Reprenant le thème de «la joie de l'Évangile », Emmanuel a cherché à nous montrer combien les pauvres ont une place de choix dans le cœur de Dieu. Dieu s'est fait pauvre. Le Pape François, dès le début de son pontificat a voulu une Église pauvre pour les pauvres ! Pendant son séjour aux Philippines, Emmanuel a rencontré le peintre Joseph Velasco. Dans la causerie et lors de l'Eucharistie, il évoquera « *The last supper with the street children* »... une image saisissante qui place les enfants des rues de Manille, à côté du Christ lors de sa dernière Cène. Il insistera sur les périphéries existentielles, lieux de toutes les précarités. Au cours de la messe, le tableau de Joseph Velasco était projeté sur le mur (photo à droite).



Comme à Bamako, précédemment, les communautés ont pris le temps de se présenter et de décrire leurs activités. Alick Mwamba fera une présentation intéressante sur l'Encyclique Laudato Si. Il insistera sur le côté écologique de l'Encyclique et les dispositions que nous pourrions prendre pour lui donner une suite dans nos communautés et dans nos vies missionnaires. À l'aide d'une projection, l'Assemblée Précapitulaire sera présentée aux confrères présents. On reviendra aussi sur les quatre questions retenues pour la PAO. Nous avons longuement débattu sur la situation d'insécurité que connaît désormais notre région Ouest-africaine et les leçons à en tirer pour nous. Beaucoup ont insisté sur la notion de dialogue à revisiter... à quel dialogue nous engageons-nous désormais ?

C'était aussi l'occasion, comme à Koulikoro de laisser la Commission AMV nous donner quelques chiffres. Emmanuel Mubanga a parlé des aspirants qu'il accompagne pour le Mali. Ils sont au nombre de **10** et 2 nouveaux viennent de faire leur demande. 4 sont à l'université à Bamako. Ils sont 4 du diocèse de Sikasso, 3 du diocèse de San, 2 du diocèse de Mopti et 1 seul du diocèse de Kayes. Sosthène Palm, à l'aide d'un diaporama, a parlé de l'animation qu'il organise auprès des aspirants (**12**) à Bobo-Dioulasso. Il accompagne des aspirants sur les diocèses de Bobo-Dioulasso, Banfora, Dédougou, Nouna, Diebougou et Gaoua.

Ignatius Anipu a conclu ces journées par une annonce qui a réjoui toute l'assemblée, l'ouverture prochaine d'une nouvelle paroisse, au Secteur 25, confiée aux Missionnaires d'Afrique.



Les confrères du Secteur Bobo-Dioulasso devant la résidence.

À plusieurs reprises, Monseigneur Paul Ouedraogo nous avait sollicités pour qu'on prenne la responsabilité d'une paroisse à Bobo-Dioulasso. Quelque chose avait déjà été envisagé quand les confrères se trouvaient encore à la Grande Mission, mais il n'y avait pas eu de suite.

Cette fois-ci, Monseigneur Paul Ouedraogo a souhaité que nous prenions une paroisse, si possible à proximité de la résidence. À l'occasion des vœux, en janvier 2016, Monseigneur Paul Ouedraogo a décidé d'ouvrir quatre nouvelles paroisses, dont deux, confiées aux Missionnaires d'Afrique et aux Dominicains. La Paroisse du Secteur 25 nous a été confiée. Elle est placée sous le vocable de **Saint Jean Baptiste**. Pour Ignatius, le lancement de cette paroisse, c'est vraiment l'affaire de toute la communauté. Nous pouvons nous réjouir de cette bonne nouvelle. Selon Monseigneur Paul Ouedraogo, il ne fallait pas que les Missionnaires d'Afrique, résidant à Bobo, n'aient pas aussi une paroisse en responsabilité. Cela va renforcer notre visibilité et qui sait, nous amener de nouveaux candidats pour la Mission.

*Pour le Secteur Ouagadougou, la rencontre s'est tenue au centre Unitas à Koudougou. 32 confrères y ont participé. La rencontre a débuté avec une matinée spirituelle, animée par Alain Fontaine, sur le thème de l'Encyclique Laudato Si. L'encyclique sera présentée à deux reprises pendant cette rencontre. Alain en fera une lecture plutôt ignatienne et Pawel prendra le relais en la décortiquant de manière intéressante et ludique, utilisant abondamment des diaporamas ou films...*



**Dans la salle du Centre Unitas à Koudougou**

Le programme était sensiblement le même qu'à Koulikoro et Bobo-Dioulasso. Les confrères ont pris le temps de lire les conclusions de l'Assemblée Précapitulaire et pris aussi le temps de relire la déontologie missionnaire pour la PAO. Chaque fois, on a utilisé des diaporamas pour faciliter la lecture et les débats. Pour le 150<sup>ème</sup> anniversaire de la Société, la rencontre de Koudougou a formulé plusieurs suggestions intéressantes qui vont s'ajouter à toutes les autres. Nous ne manquerons pas d'idée pour bien célébrer ce jubilé.



**Devant l'arbre de l'accueil à l'entrée du Centre, le Secteur Ouagadougou Monseigneur Joachim Ouedraogo, évêque de Koudougou, est venu passer une soirée avec les confrères au Centre Unitas (photo à droite).**

*Pour finir, début février 2016, la rencontre du Secteur Niamey s'est tenue au centre du Bon Pasteur à Dori. 19 confrères y ont participé. La rencontre a débuté avec une matinée spirituelle, animée par Joseph Makoka sur le thème de l'Encyclique Laudato Si. Compte tenu des événements vécus l'an passé par le Secteur, à Zinder et Niamey surtout, les confrères ont pris le temps de faire une bonne relecture des faits. Le partage qui a suivi était très enrichissant...*

Pour la récollection le premier jour, Joseph Makoka avait choisi le thème : « nous sommes les fidèles intendants de la Création ». Cette approche a facilité le reste du travail pendant la rencontre, au cours de laquelle on est revenu sur l'encyclique Laudato Si.

Les confrères ont évoqué la seconde phase des travaux à la suite des événements de janvier 2015. On est à la phase de reconstruction des salles de catéchèse et autres lieux de formation. Dans certaines succursales de Zinder, la sécurité n'est pas encore vraiment assurée. Les confrères, revenus sur place logent chez les Sœurs de St Joseph de Cluny, les sœurs ayant quitté Zinder à la suite des événements. À Birnin Konni la situation semble évoluer différemment. Les relations sont plus faciles avec les habitants. De même, côté Burkina, à Aribinda. La paroisse compte **15 succursales** et beaucoup de choses peuvent être entreprises, même si la situation sécuritaire demande d'être toujours vigilants.

Évidemment, par rapport aux autres Secteurs, ce sont les questions propres à la PAO qui ont vraiment retenu l'attention des confrères à Dori. Deux groupes ont travaillé pour évoquer successivement ce qui s'est passé dans les quatre communautés que compte le Secteur. Les attaques à Ouagadougou le 15 janvier 2016 ont créé une psychose généralisée dans le pays. Le niveau de contrôle et de surveillance a augmenté. Suite aux attaques de Ouagadougou, la communauté d'Aribinda a embauché un gardien de nuit.



**Les confrères du Secteur Niamey réunis à Dori.**

**Pendant une pause, à la suite des échanges autour de l'encyclique Laudato Si, les confrères ont ramassé les sachets plastiques et autres débris de la cour. Trois gros sacs ont été remplis en une demi-heure...**

Comme dans les autres Secteurs, Ignatius a pris la parole pour donner des nouvelles, annoncer la création d'une paroisse à Bobo-Dioulasso, confiée aux Missionnaires d'Afrique. Il est aussi revenu sur la question des projets. Il convient de réaliser réellement ce qui a été détaillé dans le projet et de rendre compte avec un rapport narratif et les justificatifs. C'est une question de justice et d'honnêteté vis-à-vis de nos bienfaiteurs.

Ignatius a aussi évoqué la nécessité, en 2017, de revoir notre charte de la PAO. Si on l'a égarée, on peut demander au secrétariat provincial de nous la faire parvenir. Il serait bon de prendre le temps de la relire et de noter ce qui devrait, selon nous, être amendé.

Pour clôturer cette quatrième rencontre de Secteur, les confrères avaient choisi d'honorer Josep Frigola, qui rentrera définitivement dans sa province d'origine après Pâques. Il fêtait au milieu de nous le 50<sup>ème</sup> anniversaire de son Serment et de son sacerdoce.

Nous en avons profité pour le remercier chaleureusement et le féliciter pour ses longues années de labeur au Burkina Faso et au Niger. Le travail qu'il a entrepris sur les langues du Niger mérite d'être signalé. Par ailleurs, Marc Dewallef, de la Paroisse d'Aribinda fêtait avec nous, ses 55 ans de serment missionnaire. Les prêtres de la cathédrale étaient venus partager notre repas. L'ambiance était chaleureuse. Monseigneur Laurent Dabiré était absent du diocèse, et nous n'avons pas eu la joie de le rencontrer à cette occasion.



## Les Provinciaux en Tunisie

*Pour permettre à Ignatius Anipu de participer à la réunion des Provinciaux en Tunisie, la réunion du Conseil Provincial, qui s'est tenue à Bamako après cette grande tournée dans les Secteurs, s'est avancée d'une journée. Ainsi Ignatius a pu arriver le vendredi 19 février à Tunis...*

Le Conseil Général et les Provinciaux se sont retrouvés à partir du vendredi 19 Février à Tunis pour la réunion des provinciaux pendant laquelle ils échangent sur l'état de la Société, les défis de la Mission, les besoins en personnel, etc. Participent aussi à la réunion l'Économe



Général, le Secrétaire Général, le Secrétaire à la Formation ainsi que Stéphane Joulain qui a présenté aux provinciaux son nouveau bureau sur l'intégrité du ministère ainsi qu'Andreas Göpfert qui a parlé du travail de coordination de JPIC/RD.

Le Père Richard Baawobr a insisté sur le fait que la réunion en Tunisie est comme un pèlerinage dans un endroit très significatif de notre histoire. Notre fondateur, le Cardinal Lavigerie, a été évêque ici de 1882 à 1892, et plusieurs de nos confrères aînés ont fait leur formation missionnaire en Tunisie. Des noms

d'endroits comme Carthage et Thibar sont toujours bien présents dans notre mémoire collective... Il a ajouté : « continuons de vivre ce charisme né au Maghreb et ce que nous pouvons mettre en pratique à notre retour dans nos Provinces. »

Le Père Richard a rappelé que l'objectif de la réunion est double : regarder en dialoguant, comment promouvoir la Mission du Christ pour nous aujourd'hui, et, en second lieu, faire les nominations en conséquence. Nous voulons agir comme Société en réfléchissant et planifiant ensemble. Nous sommes collectivement responsables de la Mission.

## Confrères et candidats appelés...

*C'est toujours une occasion de rendre grâce et de se réjouir que d'accueillir de nouveaux frères dans la famille des Missionnaires d'Afrique et d'accompagner nos candidats qui progressent tranquillement vers leur engagement missionnaire...*

Lors de la réunion du Conseil provincial de février 2016 à Bamako, deux confrères ont été appelés à recevoir l'Ordre sacré du Presbytérat. Il s'agit de **Bertin BOUDA**, originaire du diocèse de Koudougou et qui poursuit sa formation à Nairobi au Kenya et de **Thomas Delwende POUYA**, originaire de Koupéla qui poursuit, comme Bertin, sa formation à Nairobi au Kenya. Nous leur adressons déjà toutes nos félicitations et leur souhaitons une belle vie missionnaire à la suite du Christ. Les dates et lieux pour leur ordination seront communiqués ultérieurement.

Deux candidats ont été appelés à prononcer leur Serment missionnaire et à recevoir l'Ordre sacré du Diaconat. Il s'agit d'**Hervé TOUGMA**, originaire du diocèse de Koupéla et qui poursuit sa formation à Jérusalem et de **Clément KPATCHA MANZAMESSO**, originaire du Togo et qui poursuit sa formation à Nairobi au Kenya. Nous leur adressons déjà toutes nos félicitations et la bienvenue dans la Société. Les dates et lieux pour le Serment et leur ordination diaconale seront communiqués ultérieurement.

Par ailleurs, un candidat, **Aubin Sofaar KAMBIRE**, originaire du diocèse de Diébougou, et qui poursuit sa formation dans le Petit Groupe de Formation à Kinshasa (RDC), est appelé à recevoir le Ministère de l'Acolytat. On nous précisera un peu plus tard la date et le lieu où sera célébrée la messe au cours de laquelle il recevra ce ministère. Félicitations et bon séjour à Kinshasa.

## Visite d'Anthony Baaladong dans la PAO

*Anthony Baaladong, notre Économiste général est venu visiter notre Province, rencontrer Edmond Banda et s'enquérir de l'avancée de nos projets, en particulier celui qui est en cours de finition devant la Maison Lavigerie à Ouagadougou...*

Arrivé début mars à Ouagadougou, Anthony a passé plusieurs jours à Ouagadougou pour l'audit des comptes de la PAO. Il s'est ensuite rendu, en compagnie d'Edmond Banda, à Bobo-Dioulasso, Sikasso et Bamako. Il a poursuivi sa route jusqu'à Abidjan, à la Fraternité Lavigerie. Du même diocèse que Richard, il sera bien sûr de retour dans la région pour l'ordination du 7 mai 2016 à Wa. Nous le remercions pour son passage parmi nous et pour le sérieux de son travail en matière de comptabilité et de gestion de nos biens. Avec beaucoup d'humour, il aime citer le proverbe chinois qu'on trouve dans le Petit Echo 2016/02 : « **Ne pas réussir à planifier, c'est planifier à ne pas réussir !** »

## Les stagiaires à Bobo-Dioulasso

*Du 9 au 17 mars 2016, les 19 stagiaires de la Province se sont retrouvés à Bobo-Dioulasso pour leur rencontre annuelle (12 de seconde année et 7 de première année) en compagnie de Luc Kola. Tout un programme les attendait. Le gros du temps a été consacré aux échanges, chacun disant comment il a vécu ce temps de stage...*

La rencontre des stagiaires de la province de l'Afrique de l'Ouest s'est tenue à Bobo-Dioulasso à la Résidence des missionnaires d'Afrique. Une semaine durant, les stagiaires ont pris le temps de se retrouver et de partager différentes expériences de leur vie au quotidien, pour certains depuis deux ans, pour d'autres depuis une année seulement. La rencontre a débuté avec une matinée spirituelle animée par le Père Prosper Mbusa, de l'Année spirituelle à Samagan, sur le thème : « **La miséricorde comme expression de l'esprit de corps : dans le pardon, reviens au Seigneur !** » Le thème coïncidait bien avec l'année de la Miséricorde que nous vivons actuellement. Avant les échanges, un autre thème nous était proposé, avec l'aide de l'Abbé Édouard Coulibaly du CRSPCS de Sikasso : « **la Religion Traditionnelle Africaine : la sorcellerie** ».



Dans nos milieux de stage, nous avons été souvent interpellés par cette situation. Les peuples au milieu desquels nous vivons, pratiquent la Religion Traditionnelle Africaine, d'autres la pratiquent tout en poursuivant une autre voie. Dans nos échanges, la plupart d'entre nous, avons remarqué que la pratique fétichiste se retrouve même chez les chrétiens. La coutume, dans d'autres endroits influe sur la vie des gens.

De toute façon, cette pratique ne peut pas nous laisser indifférent. Beaucoup de chrétiens en sont prisonniers et ça nous interpelle ! Le but de cette présentation par l'Abbé Edouard était de nous familiariser avec la Religion Traditionnelle Africaine. L'Abbé nous a invités à la prudence en précisant : « le sorcier, c'est celui qui sait bien mentir, semer la confusion entre les gens et menacer tout le monde ! »



Puis ce fut le temps donné aux échanges pour nous écouter mutuellement, car chacun était invité à partager son expérience apostolique, sa vie en communauté, ses relations interpersonnelles, ses difficultés, ses peines, ses joies, sa vie de prière, sa participation au dialogue islamo-chrétien, etc. Dans l'ensemble, les stagiaires ont bien apprécié ce moment de formation, la troisième étape, au cours de laquelle ils ont eu à exercer des responsabilités à plusieurs niveaux, en communauté, à la paroisse, dans des centres destinés à l'éducation. Nous avons été confrontés à la réalité et ça n'est pas toujours facile... on se trompe, on apprend, on repart...

Une sortie était prévue pendant ce séjour. Cette année, c'est Sindou qui a été choisi avec ses célèbres pics (photo). Nous en avons aussi profité pour visiter la paroisse ainsi que la cathédrale de Banfora.

Des recommandations nous ont été faites avant de nous séparer. Si nous quittons le diocèse, n'oublions pas de saluer l'évêque et gardons des liens entre nous.

En résumant toutes nos expériences et souhaits, nous sommes arrivés au moment où nous avons prié pour toutes nos communautés, afin qu'elles soient des lieux d'amour, d'unité, de pardon (miséricorde) et de paix qui aident les stagiaires à vivre une belle et positive expérience.

**Secrétaires : Gérard Kabongo et François Nyembo**  
**Photos : Assamo Carvalho**



## L'IFIC à SIKASSO

*C'était une coutume, pour les étudiants de l'IFIC de faire chaque année un voyage en lien avec leurs études à l'Institut de Bamako. Auparavant, ils se rendaient à Mopti et à Tombouctou. Avec la situation sécuritaire, il a fallu choisir un autre lieu et c'est Sikasso qui a été choisi. Ils ont été accueillis au CRSPCS de Sikasso...*

Du 12 au 17 Mars 2016, l'Institut de formation Islamo-Chrétienne (IFIC) de Bamako était au Centre de Recherche pour la Sauvegarde et la Promotion de la Culture Senoufo (CRSPCS) de Sikasso. Cette visite d'étude avait pour objet de faire une expérience de «Dialogue des Cultures et des Religions» au sein de la ville de Sikasso, dans la cité du Kéné Dougou. Ont fait le déplacement à Sikasso, trois Professeurs de L'IFIC (Père Adrien Sawadogo, l'Abbé Lucas Sanou et Sœur Paola), 12 étudiants de l'IFIC dont quatre de la République Centrafricaine et cinq religieuses (sœurs) de Sainte Croix. À ceux-ci s'ajoutent les collaborateurs du Centre Culturel Senoufo qui faisaient partie de l'équipe d'animation. Cette visite permettait aux étudiants de s'imprégner d'une autre réalité malienne : la Religion Traditionnelle Africaine, et plus particulièrement la religion Senoufo. Partages d'expérience, témoignages, visites, films... Bien sûr, les sites historiques de Sikasso (Tata, Mamelon, Porte du Soudan, etc.) ont fait l'objet d'une visite guidée. Il y eut aussi une visite des grottes de Missirikoro et bien sûr du musée Senoufo installé dans l'enceinte du CRSPCS avec Yaya Élie Bamba. L'Abbé Edouard Coulibaly, qui travaille au CRSPCS, a présenté la religion Senoufo et a répondu aux nombreuses questions des participants. Pour rester dans l'esprit de l'IFIC, une visite à la mosquée de Sikasso et un échange avec l'Imam Abdallah Aziz, avait été prévu. Le 14 mars, les étudiants(es) qui le souhaitaient ont pu participer à la messe Chrismale à Sikasso et ils ont pu, le lendemain, 15 mars, saluer Monseigneur Joseph Tiama, évêque de Sikasso.



En guise de conclusion, les participants ont apprécié la bonne collaboration interculturelle et interreligieuse qui existe à Sikasso. On ne peut terminer sans saluer le personnel du Centre et toute l'équipe d'organisation qui n'ont ménagé aucun effort afin de rendre ce déplacement agréable et plein de découverte. Nous espérons que ce voyage d'étude de l'IFIC au CRSPCS n'est qu'une première de plusieurs autres expériences à venir.

**De notre correspondant à Sikasso : Bruno Ssenyondo, Directeur du CRSPCS.**

## Le jubilé d'or du Diocèse de Nouakchott

*Les nouvelles diocésaines de Nouakchott (Mauritanie) nous relatent les fêtes du jubilé d'or du Diocèse...*



Le dimanche 30 novembre 2015, 1<sup>er</sup> dimanche de l'Avent, le Diocèse de Nouakchott en Mauritanie, a fêté dans la liesse et avec des hôtes venus de toute la sous-région, mais aussi de l'Europe, son jubilé d'or. Monseigneur Martin Happe, notre confrère, est évêque de ce diocèse depuis vingt ans. Il est ainsi un témoin privilégié de la vie de ce diocèse bien particulier. Nous sommes, dit Monseigneur Happe, une Église dans un pays islamisé à 100% depuis des siècles. C'est

en 1957 que le premier prêtre, qui n'était pas venu en tant qu'aumônier militaire, mais envoyé pour les Mauritaniens et pour les rares catholiques étrangers vivant dans le pays, arrive à Nouakchott. Les premières religieuses sont arrivées en 1959. Le Diocèse est créé le 18 décembre 1965. Trois évêques vont occuper ce siège : Mgr Michel Bernard (1965-1974), Mgr Robert de Chevigny (1974-1995) et depuis 1995, Mgr Martin Happe. Dans ce pays « du sable et du vent » comme disait quelqu'un, le Seigneur continue de travailler par les missionnaires, prêtres, religieux, religieuses et fidèles laïcs qui, dans la vie de

tous les jours, font l'expérience du dialogue de vie et des fraternelles relations établies avec les différentes composantes de la population. Longue vie au Diocèse de Nouakchott !

**Monsieur l'Abbé Joseph Diaw, actuel curé de la Paroisse Cathédrale de Nouakchott, dans Nouvelles Diocésaines n°67.**

## **Rencontre entre François et Kirill**

### **Un geste fort pour l'année de la Miséricorde**

*Le vendredi 12 février 2016, le Pape François rencontrait le patriarche orthodoxe Cyrille de Moscou dans la Capitale La Havane à Cuba... Cet événement si important pour l'œcuménisme traduit la volonté du Pape François de marquer l'année de la Miséricorde par des gestes forts qui traduisent une réelle volonté de réconciliation... Extraits de leur déclaration commune...*



**« La grâce de Notre Seigneur Jésus Christ, l'amour de Dieu le Père et la communion du Saint-Esprit soient avec vous tous » (2 Co 13, 13).**

1. Par la volonté de Dieu le Père de qui vient tout don, au nom de Notre Seigneur Jésus Christ et avec le secours de l'Esprit Saint Consolateur, nous, Pape François et Kirill, Patriarche de Moscou et de toute la Russie, nous sommes rencontrés aujourd'hui à La Havane. Nous rendons grâce à Dieu, glorifié en la Trinité, pour cette rencontre, la première dans l'histoire.

Avec joie, nous nous sommes retrouvés comme des frères dans la foi chrétienne qui se rencontrent pour se « parler de vive voix » (2 Jn 12), de cœur à cœur, et discuter des relations mutuelles entre les Eglises, des problèmes essentiels de nos fidèles et des perspectives de développement de la civilisation humaine.

2. Notre rencontre fraternelle a eu lieu à Cuba, à la croisée des chemins entre le Nord et le Sud, entre l'Est et l'Ouest. De cette île, symbole des espoirs du « Nouveau Monde » et des événements dramatiques de l'histoire du XX<sup>ème</sup> siècle, nous adressons notre parole à tous les peuples d'Amérique latine et des autres continents.

Nous nous réjouissons de ce que la foi chrétienne se développe ici de façon dynamique. Le puissant potentiel religieux de l'Amérique latine, sa tradition chrétienne séculaire, réalisée dans l'expérience personnelle de millions de personnes, sont le gage d'un grand avenir pour cette région.

3. Nous étant rencontrés loin des vieilles querelles de l'« Ancien Monde », nous sentons avec une force particulière la nécessité d'un labeur commun des catholiques et des orthodoxes, appelés, avec douceur et respect, à rendre compte au monde de l'espérance qui est en nous (cf. 1 P 3, 15).

4. Nous rendons grâce à Dieu pour les dons que nous avons reçus par la venue au monde de son Fils unique. Nous partageons la commune Tradition spirituelle du premier millénaire du christianisme. Les témoins de cette Tradition sont la Très Sainte Mère de Dieu, la Vierge Marie, et les saints que nous vénérons. Parmi eux se trouvent d'innombrables martyrs qui ont manifesté leur fidélité au Christ et sont devenus « semence de chrétiens ».

5. Malgré cette Tradition commune des dix premiers siècles, catholiques et orthodoxes, depuis presque mille ans, sont privés de communion dans l'Eucharistie. Nous sommes divisés par des blessures causées par des conflits d'un passé lointain ou récent, par des divergences, héritées de nos ancêtres, dans la compréhension et l'explicitation de notre foi en Dieu, un en Trois Personnes – Père, Fils et Saint Esprit. Nous déplorons la perte de l'unité, conséquence de la faiblesse humaine et du péché, qui s'est produite malgré la Prière sacerdotale du Christ Sauveur : « Que tous soient un. Comme toi, Père, tu es en moi et moi en toi, qu'eux aussi soient un en nous » (Jn 17, 21). (...)

29. Que dans le témoignage hardi de la vérité de Dieu et de la Bonne Nouvelle salutaire nous vienne en aide l'Homme-Dieu Jésus Christ, notre Seigneur et Sauveur, qui nous fortifie spirituellement par sa promesse infaillible : « Sois sans crainte, petit troupeau : votre Père a trouvé bon de vous donner le Royaume » (Lc 12, 32) !

Le Christ est la source de la joie et de l'espérance. La foi en Lui transfigure la vie de l'homme, la remplit de sens. De cela ont pu se convaincre par leur propre expérience tous ceux à qui peuvent s'appliquer les paroles de l'apôtre Pierre : « Vous qui jadis n'étiez pas un peuple et qui êtes maintenant le Peuple de Dieu, qui n'obteniez pas miséricorde et qui maintenant avez obtenu miséricorde » (1 P 2, 10).

30. Remplis de gratitude pour le don de la compréhension mutuelle manifesté lors de notre rencontre, nous nous tournons avec espérance vers la Très Sainte Mère de Dieu, en l'invoquant par les paroles de l'antique prière : « Sous l'abri de ta miséricorde, nous nous réfugions, Sainte Mère de Dieu ». Puisse la Bienheureuse Vierge Marie, par son intercession, conforter la fraternité de ceux qui la vénèrent, afin qu'ils soient au temps fixé par Dieu rassemblés dans la paix et la concorde en un seul Peuple de Dieu, à la gloire de la Très Sainte et indivisible Trinité !

**François, Évêque de Rome et Pape de l'Église Catholique**  
**Kirill, Patriarche de Moscou et de toute la Russie.**

## **JPIC/RD**

### **La fin du coton transgénique au Burkina Faso**

*Voici une nouvelle de grande portée. D'abord pour le Burkina Faso et ses producteurs de coton, qui seront à nouveau maître de leur semence. Mais aussi pour le monde entier. Car le coton Bt burkinabè n'a pas répondu aux espoirs que l'on mettait en lui. Monsanto a introduit le « gène Bt » dans des semences burkinabè, en pensant que cela n'allait pas affecter la qualité du coton produit... extrait de la traduction de l'article de GeneWatch « Burkina Faso abandons GM Bt cotton », publié le 28 janvier 2016 publié par ABC Burkina du Sedelan à Koudougou...*

**Le coton GM Bt a précipité la baisse de la qualité** Lorsque le Burkina Faso a commencé à cultiver du coton Bt dans des essais en plein champ, les responsables étaient satisfaits de la qualité du coton, peut-on lire dans le rapport. Les qualités pour lesquelles le coton burkinabè était célèbre étaient maintenues. Le coton Bt fut commercialisé au Burkina en 2009. Cependant, lors de la première année de commercialisation, les responsables burkinabés remarquèrent une baisse dans la longueur des fibres et le taux de fibres.

Les employés de Monsanto mirent cela sur le compte du stress hydrique et d'autres problèmes météorologiques. Pourtant, le problème de la qualité persista, et lors de la saison 2014/2015, les deux tiers de la production nationale étaient classés comme étant de qualité inférieure et de longueur moyenne, un seul tiers conservant son classement comme fibre de longueur moyenne à grande. Le taux de fibres se situait bien en dessous des 42% obtenus par les cultivateurs non-OGM.

Les auteurs de ce nouveau rapport concluent que la diminution de la longueur des fibres « *a sapé la réputation du coton burkinabè et lui a fait perdre de sa valeur sur les marchés internationaux. Si l'on ajoute à cela la baisse de la quantité globale de fibres due à un taux de fibres plus faible, ces caractéristiques d'une qualité inférieure des cultivars GM ont compromis la position économique des compagnies cotonnières burkinabè.* »

L'expérience du Burkina Faso montre clairement qu'en se focalisant sur les rendements, on passe à côté de facteurs essentiels pour le succès de la plante. Le rendement au Burkina était élevé. Lors des dernières périodes de culture, il fut produit plus de 700 000 tonnes de coton, alors que le voisin malien n'en produisait que 500 000. Pourtant, en l'espace de quelques mois, l'ensemble de la production malienne fut vendu sur le marché international, alors que la plus grande partie de la production burkinabè attendait toujours preneur. Un responsable de haut rang déplorait cette situation : « *A quoi cela sert-il d'être le premier producteur, si on ne peut pas vendre notre coton ?* »

# Joies et peines dans l'Église-Famille

## Clôture de l'année de la Vie Consacrée au Mali

*Les religieux-religieuses du Mali avaient choisi le week-end des 30 et 31 janvier 2016, pour célébrer la clôture de l'année de la Vie consacrée et un lieu : le Centre Père Michel dans le quartier Niaréla... retour sur un week-end bien rempli...*

Les 30 et 31 janvier 2016, les religieux et religieuses, toutes congrégations confondues, ont célébré la clôture de l'année de la vie consacrée au centre Père Michel de Niaréla à Bamako. L'ouverture avait été célébrée le 30 novembre 2014. Le samedi 30 janvier 2016 les religieux-religieuses sont arrivés des différents diocèses du Mali, tôt le matin, pour célébrer l'évènement. La célébration a commencé par la visite des stands qui permettaient de connaître les charismes des différentes Congrégations et leurs œuvres.

À partir de 18 heures commençait la veillée de prière. Elle était animée par plusieurs congrégations qui avaient préparé soigneusement ce moment d'action de grâce. A tour de rôle, les Congrégations sont montées sur le podium, qui pour esquisser des pas de danse soutenus par la musique, qui pour entonner des chants qui évoquaient le thème de l'appel du disciple.

Toute l'année les religieux et religieuses ont axé leur réflexion et leur méditation sur trois points. À savoir :

- Regarder le passé avec reconnaissance
- Vivre le présent avec Passion
- Embrasser l'avenir avec Espérance.

Le 31 janvier 2016, au matin, Une messe solennelle a été célébrée dans la cour de l'école des Salésiens à Niaréla. Elle était présidée par le Nonce apostolique Monseigneur Santo Gangemi, en présence de l'Archevêque de Bamako, de plusieurs prêtres et d'une grande assemblée de fidèles.

Sur la photo, on reconnaît Monseigneur Santo Gangemi, Monseigneur Jean Zerbo et Mère Esther Théra, Supérieure générale des FICM et Présidente de l'URCM.



## Clôture de l'année de la Vie Consacrée à Koudougou pour la famille de Dieu au Burkina/Niger

*Après une année marquée par plusieurs activités qui ont soutenu la célébration de l'année de la vie consacrée dans l'église famille de Dieu au Burkina/Niger, les religieux et les religieuses viennent de clôturer le jubilé, par trois jours de partage dans le diocèse de Koudougou. La soirée d'accueil des participants tenue le jeudi 28 janvier, ainsi que le concert animé par les artistes religieux de renom, dont la Sœur Anne Marie Kaboré au théâtre populaire de Koudougou, ont confirmé l'affirmation du Saint-Père, « là où il y a les religieux, il y a la joie ».*

Arrivés au nombre de 400 de tous les diocèses du Burkina et du Niger, les religieux participants à cette célébration de clôture du jubilé, se sont donné rendez-vous à Koudougou, dans la ligne de l'esprit de cette année voulue par le Saint-Père, et selon les mots du Père Jacques Aholou secrétaire de la commission épiscopale pour la vie consacrée, « pour faire la synthèse des différents messages du Saint-Père en les contextualisant pour un nouveau départ ».

Pour ce faire, ils ont vécu une journée de forum, où la conférence principale « année de la vie consacrée : interpellations et défis lancés par le Pape François à la Vie Consacrée en contexte Burkina-Niger » animée par le Frère Innocent Gbetegan, et les travaux en groupes qui s'en sont suivis, ont permis aux participants de se laisser interpellé par la spécificité de leur appel et de leur place dans ce monde en perpétuelle et rapide mutation.

La présence des archevêques Philippe Ouedraogo et Séraphin Rouamba, et de l'ordinaire du lieu, Monseigneur Joachim Ouedraogo à l'ouverture du forum, a conforté les religieux sur leur rôle irremplaçable dans le vaste champ de la mission où ils s'investissent en étroite collaboration avec les préoccupations des pastorales diocésaines. La messe de clôture, le samedi 30 janvier, était présidée par Mgr Piergiorgio Bertoldi nonce apostolique au Burkina/Niger. On y a enregistré une forte participation de religieux venus de tous les diocèses du Burkina et du Niger. Au cours de cette messe, trois religieuses dont la sœur Joséphine Sanfo, de l'institut des filles de saint Camille et les sœurs Lydie NOUFE et Delphine Fatoumata Da de la congrégation des filles du Saint Esprit, ont émis leurs vœux définitifs. Dans son Homélie, le nonce apostolique a confié aux religieux que cette « année leur a été donnée pour qu'ils fassent mémoire avec gratitude du passé, pour qu'ils vivent le présent avec passion, et qu'ils embrassent l'avenir avec espérance ». Reprenant ainsi le thème général de l'année voulue par le Pape François, le nonce apostolique a rappelé à tous, le rôle premier de l'Esprit, cet amour réciproque du Père et du Fils, acteur principal de toute vocation.

À la fin de la messe et avant le renvoi de l'assemblée, le Président de la commission épiscopale pour la vie consacrée Mgr Joachim Ouedraogo, a procédé à l'envoi des supérieurs majeurs (photo), auxquels il s'est adressé en ces termes : « En vous envoyant en mission dans vos différentes communautés, c'est tous les membres de vos Instituts et Congrégations respectifs que nous envoyons ».

Par cet acte solennel, ils prennent l'engagement de continuer à construire une histoire glorieuse de l'Église dans les vastes champs de la mission, au Burkina Faso et au Niger, principalement, et partout ailleurs où la mission les conduira. Mère Léa BELEMSAGA, la Présidente en exercice de l'Union des Supérieurs Majeurs du Burkina et du Niger, a délivré aussi un message plein d'espérance pour clôturer la célébration.



Pour les Missionnaires d'Afrique, c'est Delphin Nyembo, responsable de la Commission AMV pour la PAO qui a reçu le diplôme. On le voit sur la photo, deuxième à partir de la droite.

*(D'après l'article de Monsieur l'Abbé Joseph Kinda, sur le site de l'Église du Burkina)*

## Le Burkina Faso victime d'une attaque terroriste

*Quelques jours après la prestation de serment du nouveau Président du Burkina Faso, Son Excellence Monsieur Roch Marc Christian Kaboré, le pays connaissait la pire attaque terroriste de son histoire. Au soir du vendredi 15 janvier 2016...*

Le groupe Al-Qaida au Maghreb islamique (AQMI) a revendiqué, samedi 16 janvier, les attaques qui ont endeuillé Ouagadougou, capitale du Burkina Faso. Dans la soirée du vendredi 15 janvier, des assaillants ont mitraillé les terrasses de restaurants avant de se retrancher avec des otages dans l'hôtel Splendid, au centre de la ville. C'est surtout au café Capuccino que les victimes ont été les plus nombreuses (photo). On a dénombré **29 morts de différentes nationalités et une trentaine de blessés**. À la suite de ces terribles événements, deux célébrations ont rassemblé une grande foule de fidèles, l'une à la Paroisse Saint Jean XXIII, présidée par le Nonce Apostolique, Mgr Piergiorgio Bertoldi. Une autre célébration, à la cathédrale, présidée par le Cardinal Philippe Ouedraogo, a permis de rendre un hommage à toutes les victimes de cet attentat.



## La Côte d'Ivoire en deuil !

*Tout juste deux mois après les attentats du Burkina Faso, c'est la Côte d'Ivoire qui connaissait quelque chose de semblable, sur le site de Grand Bassam au bord de la mer. C'est un site très prisé des Abidjanais qui viennent goûter un peu de fraîcheur le week-end...*

C'est le dimanche 13 mars 2016 vers 13h00 que l'attentat a eu lieu. Il a fait **19 morts à ce jour, dont trois soldats des forces spéciales de Côte d'Ivoire. On dénombre aussi de très nombreux blessés.**



Un premier communiqué avait fait état de six assaillants. Un peu plus tard, cette information a été corrigée et ce sont trois jeunes assaillants qui auraient commis cette terrible fusillade. Là aussi, l'émotion est très grande. Comme au Burkina Faso et au Mali (en novembre dernier) les autorités religieuses se sont mobilisées pour accompagner les familles éprouvées, visiter les blessés et pour célébrer le repos de toutes les victimes. Messes, cultes et prières ont été programmés à Abidjan et dans tout le pays.

Nous portons dans notre prière toutes les victimes et tous les blessés de ces trois attentats de Bamako, de Ouagadougou et de Grand Bassam. Que le Seigneur écoute nos prières en faveur de la paix et du respect de la vie de toute personne. Tout homme est une histoire sacrée !

## La Paroisse de Beleko, au Mali, fête le 75<sup>ème</sup> anniversaire de la Paroisse

*La Paroisse de Beleko, au Mali a fêté le dimanche 17 janvier 2016, son jubilé d'albâtre (75 ans)... quatre confrères, dont des anciens de la Paroisse ont fait le déplacement...*

Le Jubilé, qui avait pour thème « **Avance au Large** » était présidé par Monseigneur Augustin Traoré, Évêque de Ségou. Il était accompagné de Monseigneur Jean Zerbo, Archevêque de Bamako, de Monseigneur Jean-Gabriel Diarra, Évêque de San et de Monseigneur Jonas Dembélé, évêque de Kayes. À l'occasion de ce Jubilé, il y eut l'ouverture de la Porte Sainte et l'entrée dans l'année sainte de la Miséricorde. Une délégation des Missionnaires d'Afrique participait à cette célébration. Conduite par Adrien Uwiringira, Supérieur délégué pour le Secteur Bamako, elle comprenait aussi les Pères Rudi Pint, Jean Bevand et Josef Stamer. Pour souligner les débuts de l'évangélisation à Beleko, ce sont les Pères Rudi Pint (tenant la Bible), Josef Stamer et Jean Bevand qui ont transmis la Parole de Dieu à un groupe d'anciens (Maa Korow), ceux-ci l'ont transmise à un groupe de jeunes (photo). Ce fut un geste très signifiant et très émouvant. Au cours de l'homélie et de divers discours à la fin, des mots de remerciement et de gratitude furent adressés aux Missionnaires d'Afrique (Pères Blancs) qui ont œuvré de longues années dans ce secteur du Diocèse de Ségou.



A la fin de la célébration, différents intervenants sont montés au pupitre pour rendre grâce au Seigneur pour ce Jubilé et souligner le rôle que joue l'Église dans le développement de la zone et le bien être de l'homme bambara tant sur le plan de l'éducation que sur celui de la santé. La fête s'est terminée par des agapes fraternelles. Le rendez vous a été pris pour les cent ans de la paroisse dans 15 ans !!!

**Correspondance d'Adrien Uwiringira, Bamako.**

## Nos malades

Le **Père Joseph Clochard**, qui avait dû être rapatrié sanitaire en France en janvier, suite à une fracture du col du fémur est rentré début mars pour fêter Pâques avec nous. Il ne galope pas mais il a bien retrouvé ses forces et sa marche. Meilleure santé !

Le **Père Jean Chardin**, à Yamoussoukro, continue son traitement pour reprendre de nouvelles forces. Nous lui souhaitons un prompt rétablissement.

## Nos défunts

*Nous évoquons ici nos confrères ayant travaillé dans la PAO et qui nous ont quittés. À ceux-là s'ajoutent plusieurs défunts ou défuntés de nos familles.*

**Père Paul Van Ravestyn.** Il est né à Kalmthout en Belgique le 13 juillet 1922. Il prononce son Serment missionnaire à Heverlee le 28 mars 1948 et il est ordonné une année plus tard, au même endroit, le 18 avril 1949. Il est alors envoyé au Mali où il arrive à Ségué, le 1<sup>er</sup> novembre de la même année. Il est reconnu comme l'un des fondateurs de la mission au pays Dogon. Il sera à Pel en 1952, puis à Bandiagara en 1954. Il fondera Barapireli en 1957. En 1961, on le retrouve à Ségué. Paul sera ensuite nommé en Haute-Volta, à Zaba et à Nouna. Puis il se rendra en Côte d'Ivoire à Bouaké. Il revient en Haute-Volta de 1973 à 1979, toujours dans le diocèse de Nouna. Après un séjour en Europe, il revient au Burkina Faso où il va encore rendre de précieux services une dizaine d'années de 1985 à 1995. Rentré définitivement à cette date en Belgique, il réside à Bruxelles et c'est là que le Seigneur l'appelle, le 31 décembre 2015. Paul fut un missionnaire zélé qui a passé **67 ans** de sa vie en Afrique de l'Ouest pour l'annonce de la Bonne Nouvelle.

**Père Gérard Chevillard.** Il est né à Angers en France, le 18 octobre 1926. Il est au noviciat à Thibar en 1949 et prononce son Serment missionnaire le 29 juin 1953. Il est ordonné prêtre à Carthage, le 18 avril 1954. La même année, il est nommé en Haute Volta et arrive à Tougan en octobre. On le trouvera à Nouna, comme Directeur des œuvres, puis à Orodara. En 1967, il revient à Tougan. En 1966, il est nommé au Secrétariat pour l'Apostolat à la Maison générale à Rome. Il y restera 4 ans. Il sera ensuite nommé à l'Animation missionnaire et vocationnelle à Paris et servira comme aumônier chez les Sœurs Missionnaires de Notre Dame d'Afrique à Toulouse. Il acceptera ensuite un ministère hors communauté en Suisse à Versoix puis à Genève. En 1988, il devient conseiller provincial pour la Province de France et résidera un temps à Nantes. En 2005, il rejoint Billère, près de Pau. C'est là que le Seigneur l'appellera le 15 janvier 2016.

**Père Jacques Crépin.** Il est né à Bierne, près de Lille (France) le 16 juin 1931. Il est au noviciat à Maison Carrée en 1955 et prononce son Serment Missionnaire à Carthage, le 27 juin 1961. Il est ordonné prêtre à Bonnelles, le 29 juin 1962. L'année suivante, le 1<sup>er</sup> janvier, il est à Guilongou en Haute Volte pour y apprendre le moore. Il passera toute sa vie missionnaire dans le diocèse de Ouahigouya au Burkina Faso. On le trouvera à Tikaré, Gourcy, Ouahigouya, Bourzanga, Bam, Kongoussi et Titao. Il avait un don pour le théâtre, capable de réciter de longues tirades des classiques, sans omettre un seul mot. À lui tout seul, assisté d'une petite équipe pour les décors et la lumière, il jouait des pièces, surtout tirées de l'Écriture, avec un réel talent. C'était une de ses facettes qui le révélait porteur de la Bonne nouvelle, sous un jour tout à fait original. Il va passer 54 ans de sa vie en Afrique de l'Ouest pratiquement. En 1995, il rentre définitivement en France et va exercer un ministère fort apprécié autour de la Maison de Mours. Hospitalisé à Ermont, près de Paris, il s'éteint le 11 février 2016. Jacques Crépin laisse un grand souvenir au Burkina Faso et particulièrement dans le diocèse de Ouahigouya. Beaucoup se souviennent de ses talents pour porter la Parole. Ses obsèques ont été célébrées dans la Paroisse de l'Isle-Adam, près de Mours, où il fut curé pendant plusieurs années, après son retour du Burkina Faso.



...Dans nos familles et dans l'Église-famille, nous faisons mémoire de :

- ◆ **Madame Zeda Tinga**, tante maternelle de notre confrère Luc Kola, décédée à Tanghin-Dassouri (Ouagadougou) le samedi 9 janvier 2016, à l'âge de 85 ans.
- ◆ **Sœur Sylvie Somda**, Supérieure Provinciale des Sœurs des Campagnes s'est éteinte, le mardi 19 janvier 2016, à l'hôpital de l'Ordre de Malte à Djougou (Bénin) dans sa 44<sup>ème</sup> année.
- ◆ **Monsieur Bernard Tinkouma Tiendrebeogo**, papa de notre confrère Gaétan Tiendrebeogo (études à Rome). Son papa est décédé à Bobo-Dioulasso, le samedi 23 janvier 2015.
- ◆ **Monsieur Xavier Namono**, petit frère de notre confrère Paul Namono (Malawi), est décédé dans la nuit du 29 au 30 janvier 2016 à Ouagadougou. Un peu plus tard, le jeudi 11 février 2016, c'est son grand frère, **Monsieur Fernand Namono**, qui disparaissait. Ses obsèques ont été célébrées le dimanche 14 février dans son village.
- ◆ **Madame Vincent Thoreau, née Bernadette Bondue**, grande sœur de notre confrère Jean-Pierre Bondue (Fraternité Lavigerie à Abidjan). Madame Vincent Thoreau était âgée de 86 ans. Elle est décédée le vendredi 5 février 2016.
- ◆ **Madame Françoise Zave**, maman de notre confrère Jérôme Kodjo, qui a longtemps séjourné dans la PAO, qui s'est éteinte à Bukavu (RDC) des suites d'une longue maladie, en février 2016.
- ◆ **Madame Eupropia Kalinga, née Lijaji**, grande sœur de notre confrère Victor Lijaji (Aribinda), décédée dans la nuit du 19 au 20 février 2016 en Tanzanie. Elle était mariée et mère de trois enfants.
- ◆ **Monsieur Pascal Ouedraogo**, oncle paternel de notre confrère Michel Ouedraogo de Tikaré. Monsieur Pascal Ouedraogo est décédé le mardi 23 février 2016 à Ouagadougou. Il était aussi le papa de Sœur Marie Ouedraogo (SIC).
- ◆ **Monsieur Matiyasi Kitha**, grand frère de notre confrère Paul Makambi Kitha (paroisse Saint Jean XXIII à Ouagadougou) décédé le mardi 1<sup>er</sup> mars 2016 à St John's Hospital de Mzuzu (Nord Malawi).
- ◆ **Madame Valentine Bado**, maman de notre candidat de 1<sup>ère</sup> année à la Maison Lavigerie : Joseph Vincent Bassila de Réo (Diocèse de Koudougou). Madame Valentine s'est éteinte le jeudi 18 février 2016 à Réo. Une messe de Requiem a été célébrée à la Maison Lavigerie le jeudi 17 mars 2016, en présence de la famille et de nombreux confrères de Ouagadougou.
- ◆ **Monsieur Gédéon**, grand père maternel de notre confrère Nicolas WI Dyemo (Sikasso). Monsieur Gédéon est décédé à Lubumbashi, le dimanche 20 mars 2016.
- ◆ **Frère Michel Tankoano**, Frère de la Sainte Famille, décédé à Saaba, le mardi saint 22 mars 2016.

Qu'ils reposent tous en paix !

## Le courrier du Baobab

### □ Père Elie ARRIVÉ (Billère - France)

[eliejoseph1935@yahoo.fr](mailto:eliejoseph1935@yahoo.fr)

Chers tous... Benoit Bernard et moi, nous arrivons d'une Messe Africaine à Pau. Très heureux de nous retrouver au milieu de nos enfants d'Afrique. Nous continuons ici la catéchèse adultes... et même avant le baptême, certains sont déjà apôtres...Ce que l'on a fait en Afrique, nous essayons de le faire à nouveau ici...c'est notre joie...notre bonheur ! Nous suivons bien sûr les nouvelles de là-bas. Bien amicalement à tous. Elie

### □ Diacre Vincent KIYE (Paroisse de Dyou Kadiolo - Mali)

[vincentkiye@Yahoo.fr](mailto:vincentkiye@Yahoo.fr)

Chers tous... Bonsoir chers frères aînés de l'équipe provinciale! Je vous crois en bonne santé au moment où vous me lisez. Je rends grâce à Dieu pour cela. Je viens juste remercier la province pour avoir pensé à nous les jeunes confrères nouvellement arrivés dans la province, par le financement des motos. J'ai bien reçu la nouvelle moto qui me facilite les mouvements au lieu d'apostolat. Je suis actuellement à 50 km de la paroisse dans une famille pour une insertion à la culture bambara (la langue y compris). Tout va bien. Vincent

□ **Père Maurice CADILHAC (Nouakchott - Mauritanie)**

[mauricecadilhac <mauricecadilhac@gmail.com>](mailto:mauricecadilhac@gmail.com)

Chers tous,

Je viens de prendre mon billet d'avion pour le retour définitif en France.

Je quitterai Nouakchott le vendredi 15 avril pour arriver le lendemain à Paris.

Je vous remercie de toute l'aide apportée, pour l'amitié partagée. Le Mali et la Mauritanie resteront toujours dans mon cœur et dans ma prière. Je salue les confrères. Bien fraternellement. Maurice

□ **Père Pierre BÉNÉ (Lyon- France)**

[pierrebene45@gmail.com](mailto:pierrebene45@gmail.com)

Chers tous,

Je suis rentré à Lyon après mon séjour parmi vous, et j'ai retrouvé le temps d'ici, pas trop froid heureusement. Tous mes vœux pour le carême 2016, et au plaisir de vous revoir une autre fois...

Bien amicalement. Pierre

□ **Père Josef F MAKOKA (Zinder - Niger)**

[makokajoe@yahoo.com](mailto:makokajoe@yahoo.com)

Bien cher confrères

J'espère bien que cet email vous trouvera en bonne santé. Je suis très content de vous faire parvenir cet email au début de ce temps fort de la liturgie de l'Eglise, le Carême. Les lectures de Mercredi des cendres : Joël 2, 12-18 ; 1 Co 5, 20-6,2 et Matthieu 6, 1-18 nous introduisent bien sur le chemin de conversion, de réconciliation et de communion d'amour envers Dieu, envers nos frères et sœurs et envers nous-mêmes. Que Dieu nous comble de ses grâces et de ses bénédictions tout au long de ce temps de carême, ce temps de préparation pour la fête de Pâques. Je tiens à vous dire sincèrement un grand merci pour votre présence et votre participation active lors de notre rencontre du Secteur Niamey à Dori du 01 au 06 Février 2016. J'en suis profondément très reconnaissant. Que la joie de vivre la mission au sahel dans notre Secteur Niamey-PAO nous anime toujours selon l'Esprit de notre fondateur, le Cardinal Lavignerie et notre Seigneur Jésus Christ dans la société de Missionnaires d'Afrique. Joseph.

□ **Père François JAQUINOD (Lyon – France)**

[zakinofr@yahoo.fr](mailto:zakinofr@yahoo.fr)

Je viens de lire Baobab de décembre 2015. Encore un grand merci de me l'envoyer; il est bon de rester en relation. Depuis Noël j'étais hospitalisé et je n'ai quitté l'hôpital que le Vendredi 12 Février. Je continue mes congés chez une de mes Sœurs pas loin de Genève, avant de rejoindre ma nouvelle communauté de Sainte Foy les Lyon. Tout va bien pour moi maintenant, Mes salutations aux confrères et tous mes meilleurs vœux pour ce qui reste de cette année 2016 à toute la Province. François.

□ **Père Georges SALLES (Nouadhibou - Mauritanie)**

[georgessalles@outlook.fr](mailto:georgessalles@outlook.fr)

Je suis loin de Ouagadougou et les nouvelles ne m'encombrent pas... À Nouadhibou, je travaille dans le centre culturel mis en place par l'évêque, pour les migrants et les Mauritaniens qui le désirent. Nous organisons des formations en français, anglais, espagnol, informatique, couture, et je m'occupe surtout de la bibliothèque. La presqu'île de Nouadhibou nous gratifie d'un climat spécial, frais le matin et le soir, pas trop chaud dans la journée, avec deux incontournables: le vent et la poussière, plus les odeurs de l'océan et des poissons! Bonjour à tous et bonne montée vers Pâques.

Fraternellement

Georges Salles

Mission Catholique

BP 32 NOUADHIBOU Mauritanie - Tél: 49 80 82 73

## □ Père Boris YABRE (Mozambique)

[yabboris@yahoo.fr](mailto:yabboris@yahoo.fr)

Cher Alain,

Merci pour Echos du Conseil et tout le courrier que je reçois venant de Ouagadougou, livret du personnel, etc. Bonne marche vers Pâques et union de prière. Fraternellement, Boris

## Humour... on est déjà à Pâques !

Au beau milieu du fleuve, totalement irréfutables, deux énormes hippopotames ne laissaient paraître aux regards que les masses immobiles de leurs dos gris jaunâtres au cuir craquelé de boues éparses et d'algues mortes.

L'un des deux mastodontes émergea soudain des eaux sombres son incroyable trogne mafflue de cheval bouffi. Ses immenses naseaux sans fond se mirent à frémir et à recracher des trombes d'eau dans un étternement obscène et fracassant. Puis il se mit à bailler. C'était un bâillement cérémonial, lent et majestueux, qui lui déchira la gueule en deux, aux limites de l'éclatement, en même temps qu'étincelait l'ivoire de sa bouche béante et que montait aux nues son beuglement sauvage. Presque aussitôt, le second hippopotame, sortit sa tête de



l'eau en s'ébrouant frénétiquement. Puis les deux mastodontes se regardèrent longuement. Alors, après avoir humé longuement de droite et de gauche l'air saturé de chaleur électrique, le premier hippopotame dit à l'autre :

"C'est marrant, je n'arrive pas à me faire à l'idée qu'on est déjà à Pâques !".

## Nos anniversaires en mars, avril et mai

mars		avril		mai	
4	Pawel Hulecki	4	Yves-Michel Ezih	4	Jean-Pierre Bondue
6	Eugenio Jover	8	Adrien Sawadogo	6	Emery Twizere
6	Ha-Jo Lohre	11	Christian Gindre	8	Prosper Mbusa
9	Joseph Verdeyen	14	Oscar Nyaminane	9	Jesus Martinez P
18	Jean-Claude Kaburame	15	Timoteo Choe	11	Paul Paipi
25	Dariusz Zielinski	22	Gérard Kabongo	11	Peter Ijege
26	Baby Jigeesh	24	John Asanyire	12	Edward Akanlu
27	Jozef de Bekker	27	Antoine Dembélé	13	Afeku Anthero Pon
		28	Ghislain B Bulambo	14	Francis Novienyeku
				21	Joseph F Makoka
				24	Herbert Schwarz
				25	Juvéna Sibomana
				25	Gonzalo B Martin
				31	Assamo Carvalho



**Bon anniversaire à tous !**

## Le panier du libraire...

□ "Le dictionnaire en langue Boomu". Ce dictionnaire, commencé en 1978, est paru sous forme de fascicules au rythme des possibilités. Il est la reprise complètement refondue d'un lexique Bore-Français photocopié, paru de 1963 à 1971, par fascicules, actuellement épuisé. Le travail du Père Bernard De Rasily (décédé à San en 1996) a été repris par le Père Maarten

**Bloemarts** (Bamako). C'est avant tout un travail de recherche. Il s'agit ici d'une langue du rameau dit Voltaïque ou Gur, parlée au Burkina Faso et au Mali. La population qui parle cette langue est désignée par les Mandé sous le nom de Bobo, en précisant Bobo-Oulé, pour les distinguer des Bobo-Fing. Ils se désignent eux-mêmes comme Bwaba au Sud-Est et Bwa au Nord-Ouest. Le dialecte étudié ici, à travers ce dictionnaire, est le dahanmu (Bwabwaramu) par les Bwa-Dahansio. On dit aussi le dialecte de Mandiakuy puisqu'il est majoritairement parlé dans les villages qui entourent cette mission où nos confrères se sont établis en 1922. Le dictionnaire vient d'être imprimé par les éditions l'Harmattan au Burkina Faso. Il est disponible au secrétariat provincial et à la Maison d'Accueil de Bamako, au prix de 6 500 F Cfa.

□ **"La Vie Consacrée au Mali"**. Un fascicule de 82 pages vient d'être édité par l'URCM du Mali (Union des religieux/ses catholiques du Mali). Il présente les **28** Congrégations, Sociétés de vie apostoliques et nouvelles communautés qui œuvrent au Mali. Il a été édité à l'occasion de l'Année de la Vie consacrée. On peut se le procurer auprès du secrétariat pour l'union des religieux/ses catholique du Mali. La présidente en est **Sœur Esther Théra, Supérieure Générale des FCIM**.

□ **"Les 7 volumes édité par le Conseil pour la promotion de la nouvelle évangélisation"**. Ces petits volumes, format A5, sont vraiment très bien conçus. Ils proposent comment célébrer la miséricorde, comment prier les psaumes de la miséricorde, comment pratiquer les œuvres de la miséricorde... bref leur usage est vivement recommandé pour des prédications ou l'animation de temps forts spirituels (retraites, recollections, pèlerinages, etc.)

□ **"Dieu est tendresse et pardon"**. Le même Conseil pour la promotion de la nouvelle évangélisation a fait aussi paraître un tout petit fascicule pour aider à vivre le sacrement de réconciliation. Il peut renouveler notre propre pratique de ce sacrement ou apprendre à le présenter de manière renouvelée et très dynamique.

**Plusieurs nouvelles adresses nous ont été signalées:**

- Père Joseph Clochard (Ouagadougou - Paroisse St Jean XXIII) : [joseph.clochard@gmail.com](mailto:joseph.clochard@gmail.com)
- Maison d'accueil à Ouagadougou : [mafr@fasonet.bf](mailto:mafr@fasonet.bf)
- Evêché de Nouna : [evch.nouna@yahoo.fr](mailto:evch.nouna@yahoo.fr)
- Le secrétariat épiscopal de l'Archevêché de Ouagadougou a été victime de piratage. Pour le joindre désormais, utiliser les deux adresses suivantes : [dibenapolin@yahoo.fr](mailto:dibenapolin@yahoo.fr) ou [archevechekuluba.1901@gmail.com](mailto:archevechekuluba.1901@gmail.com)
- John Gachoki (Maison d'accueil Ouagadougou) : [wawerujohnn88@gmail.com](mailto:wawerujohnn88@gmail.com)

Merci à tous ceux qui nous ont envoyé leurs articles et leurs photos.

Merci de nous envoyer vos textes, illustrés de photos, si possible.

**La Rédaction de Baobab Échos vous souhaite une joyeuse et sainte fête de Pâques 2016 !**

**Le secrétariat.**

